

Ephémères

N°197 – Nov-Déc
2013



CREPAN

Comité Régional
d'Etude pour la
Protection et
l'Aménagement
de la Nature

Association fédérative régionale de préservation de l'environnement en Basse-Normandie

154 rue d'Authie 14 000 Caen – Tel : 02 31 38 25 60 - crepan@gmail.com
site : crepan.free.fr

envoyé à 1500 destinataires directs



France Nature
Environnement

Editorial

Du bonus écologique à l'écotaxe, comment communiquer sur la fiscalité incitative indispensable pour aller vers une société « durable » ?

Jean Marc Ayrault à la fin de la conférence environnementale cet automne a dit : « Tous les états qui ne s'engagent pas dans la transition écologique sont voués au déclin ». Comment s'y engager sans financement ? Impossible d'où l'idée générale de prélever des financements sur des activités à fort impact environnemental négatif pour favoriser le report sur des activités à moindre impact. L'écotaxe (on ne peut faire pire mot en matière de com) vise à faire payer en partie aux transporteurs français et étrangers l'entretien du réseau routier actuellement totalement à la charge de la société et, s'il reste quelques sous, à favoriser le développement des autres modes de transport. Cette taxe est d'ailleurs déjà largement développée dans d'autres pays européens dont l'Allemagne. Ce qui ruine nos transporteurs actuellement comme bien d'autres secteurs, c'est le dumping social entre pays européens et rien d'autre. Quant aux producteurs, pour un primeur sur une liaison Ile de France Bretagne, la hausse répercutée sur le client serait de 0,05 euros /kilo, le consommateur parisien en a vu d'autres ! Mais on explose tous en cœur contre les contraintes environnementales, c'est sympa et facile, les écolos de tout bord sont effectivement sans défense et la société refusant d'assimiler ce que les élus disent mais ne peuvent appliquer (cf JM Ayrault ci dessus, cf Jacques Chirac « La maison brûle et nous regardons de l'autre côté »), alors continuons bras dessus bras dessous vers le déclin, nous l'aurons bien mérité !

Claudine Joly



Légion d'honneur!



Le 19 octobre dernier, le CREPAN a été honoré au travers de la remise de la médaille de chevalier de la Légion d'Honneur à Annick Noël, actuellement vice présidente et présidente d'honneur du CREPAN, après avoir assumé la présidence pendant 6 ans. L'état a voulu ainsi souligner le travail accompli par cette battante de l'environnement d'abord comme enseignante des sciences de la vie et de la terre mais aussi et surtout dans le cadre de notre association dont elle fait partie quasiment depuis sa fondation en 1968. Elle participe de plus depuis de très nombreuses années au réseau Education à la Nature et à l'Environnement de notre fédération France Nature Environnement. Cette médaille salue le travail d'une personne mais reconnaît aussi l'intérêt public général des activités de notre association. Merci et bravo à toi Annick, et surtout continue !



Annick Noël le
19/10/2013

Sommaire


- Les Cli du Cotentin 2013
- Renouvellement du CESER
- Ecophyto, la question de l'efficacité
- Les mares à l'honneur!
- Bisphénol A
- Pomme d'or!
- Le CREPAN à la fête de l'arbre
- Ne vous en prenez plus aux gros
- Animations en veux tu en voilà!
- Interventions du Crepan pour la SERD
- Abeilles: verre à moitié vite ou à moitié plein?
- PBZ
- J'invite la nature chez moi!



Le Calendrier

Sam 14 Déc :Plage Bar Zoom à Luc-sur-Mer. Zoom sur les pourpres, de redoutables perceurs. RDV 14h30 à l'Office de tourisme.

Sam 25 janv : PBZ à Langrune-sur-Mer sur les balanes. Comment vivent ces petits crustacés fixés? RDV à 10h place du 6 juin au niveau du poste de secours.

Tous les détails sont sur 
L'agenda participatif de l'écologie Bas-Normande créé et modéré par le
CREPAN-FNE
Et plein d'autres événements encore



Depuis la Cli –Flamanville du 17 octobre dernier, rien ne va plus entre les associations environnementales et la Direction des CLI.

Rappel des faits : les CLI sont des commissions locales d'information, elles sont composées de 4 collègues, pour moitié des effectifs des élus, et les 3 collègues restant se partagent les sièges équitablement entre syndicats, associations environnementales pro et anti nucléaires et personnes qualifiées (santé publique, Chambre d'agriculture et autres).

Leur but est d'auditionner régulièrement les industriels afin de suivre au mieux l'évolution des pratiques. L'autorité de Sûreté nucléaire siège également et rend compte de ses travaux.

La presse est présente lors des Assemblées générales qui sont publiques et peuvent être suivies par tout citoyen désireux de tenter de comprendre l'articulation des choses.

Ce fonctionnement obéit à des lois précises dont celle de 2006 Transparence et sécurité nucléaire.

Le financement de ces organismes est le fait des Conseils généraux et de l'Etat.

Dans la Manche à la suite du drame de Fukushima il a été décidé en avril de constituer un groupe de réflexion dit Groupe intercli post Fukushima et ce groupe de réflexion a travaillé pendant près de 2 ans à élaborer un corpus de questions 184 au total, si je ne me trompe.

Ces questions ont ensuite été posées à ceux qui pouvaient peut-être y répondre : les industriels, EDF, l'ASN, les pouvoirs publics (

préfecture), l'IRSN et j'en passe. Maintenant le 5 décembre 2013 la publication est prête sous une forme « allégée » d'environ 50 pages et sous sa forme intégrale, consultable sur le net.

Et les associations dans tout cela ? Nous avons beaucoup travaillé à ce dossier compliqué.

Depuis quelques mois un état d'esprit regrettable règne vis-à-vis de l'ACRO, accusée à tort de vouloir effrayer les gens avec des mesures de tritium présentant des concentrations alarmantes.

Classiquement, les travaux de l'Acro sont acceptés sans discussion y compris par l'Autorité de sûreté nucléaire et très récemment des travaux viennent d'être engagés sur le site de l'ANDRA à la suite de contrôles effectués par l'ACRO.

Malgré ces faits des paroles malveillantes ont été prononcées publiquement par des membres du Conseil scientifique dans le but de discréditer cette association.

Le 17 octobre à la CLI de Flamanville quand le représentant de l'Acro a été exclu du bureau de cette CLI par un vote irrégulier, ce fut la goutte d'eau qui a fait déborder le vase de la colère chez nos amis.

Vous avez eu les infos par la presse de l'unanimité des associations environnementales dans le soutien à l'Acro.

Parallèlement le Président des CLI annulait ce vote irrégulier et cherchait à nous rattraper.

Depuis se sont tenues 2 autres AG de CLI l'une pour Areva la Hague et l'autre pour l'Andra.

Nous y sommes allés, plus nombreux qu'à l'ordinaire en qualité de témoins muets dans l'amphithéâtre de la

Communauté de Communes de la Hague.

Puis a été annoncé le lancement public du Livre Blanc et nos amis refusent de revenir sur leur décision d'interrompre leur participation aux travaux des Cli jusqu'à ce des faits nouveaux interviennent.

Au Crepan, nous estimons la situation différemment et pensons que nous n'avons pas à rejeter le travail accompli en commun, ce qui fait que j'irai seule défendre ce point de vue en espérant que nous pourrons reprendre le fil du travail d'information qui est tout l'enjeu des CLI, même si nous avons bien peu d'illusions sur le pouvoir citoyen, car nous sommes là encore vraiment trop peu nombreux à prendre ces réalités à bras le corps.

Anne-Marie Duchemin, Vice présidente du CREPAN, Présidente de Cotentin Nature.



Le préfet de région a de nouveau retenu le CREPAN dans la liste des organismes représentant l'environnement. **Nous siégeons avec le GRAPE, le GRAINE et l'ARCENE.**

4 structures donc au titre de la protection de l'environnement au lieu de 5 auparavant..., mais est créé un poste au titre de la culture scientifique, technique et industrielle qu'occupe le Relais d'activités. Cela correspond au désir de la Région de développer la recherche et l'innovation.

La nouvelle assemblée, **rajeunie**, compte **78 membres**, répartis en **4 collèges** : 25 représentants des entreprises et activités professionnelles non salariées, 25 représentants des organisations syndicales de salariés du privé et des 3 fonctions publiques, 25 représentants des organismes et associations qui participent à la vie collective de la région ou agissent pour la protection de l'environnement et du développement durable, et 3 personnalités qualifiées qui concourent au développement de la région, dont **le Président, M.Callewaert, réélu.**

32 nouveaux conseillers et **35% de femmes...**, du « jamais vu » selon le Président, qui

espère 40% dans 3 ans.

Il va de soi que ces femmes ont été retenues pour **leurs compétences**, et pas seulement pour satisfaire aux quotas.

J' ai accepté de continuer ce travail enrichissant, et participe toujours à 2 commissions :

La n°3 : Aménagement et développement durable des territoires- Environnement et la 5, Développement économique -énergie.

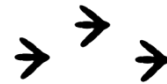
Pour l'anecdote, j'ai postulé à la présidence de la Commission 3, **pour que l'environnement soit davantage pris en compte, et j'ai obtenu 20 voix inespérées sur 70(8 abstentions).**

ce qui est une surprise encourageante. Il reste en effet beaucoup à faire, pour que nos préoccupations soient entendues dans les prises de décisions !! Arlette Savary



Ecophyto, la question de l'efficacité

Réseau agriculture



Réduire de 50 % l'usage des pesticides à l'horizon 2018, c'était l'objectif en octobre 2007, qu'en est-il aujourd'hui ? Aujourd'hui il s'agit de « produire autrement » ce qui est déjà plus consensuel, pas question de réduire la production ni le revenu de l'agriculteur. Le plan Ecophyto a été mis en place en 2009, 9 axes et 115 actions, 41 millions d'euros par an sur le terrain, pour répondre à cet objectif et à la directive cadre européenne sur l'usage « durable » des pesticides.

**Croquez des pommes
... pas des pesticides !**



Résultats à ce jour ? L'usage des pesticides ne diminue pas (n'écoutez pas les autres sons de cloche, les autres jouent avec les indicateurs utilisés),

serait-ce pire sans Ecophyto ? Que manque-t-il à Ecophyto ?

Personnellement je reste persuadée qu'il manque la conviction profonde des agriculteurs sur la nécessité du changement, la gravité des problèmes sanitaires et environnementaux. Récemment en réunion nationale avec les chambres d'agriculture, j'ai dit que mon travail était de les convaincre, il m'a été répondu par deux responsables professionnels que le seul volet intéressant pour eux était le volet économique, dommage ! La route reste encore longue donc. Pas de conviction, pas de contraintes supplémentaires ni fiscales ni réglementaires (pas facile à mettre en place pour les politiques, cf Bretagne), comment fait-on pour bouger ? Quelques uns bougent, sont convaincus, ne serait-ce que pour leur propre santé, mais pour faire bouger la masse que faut-il faire ?

Claudine Joly



Réseau biodiversité

Chantier d'automne du Conservatoire des Espaces Naturels :

les mares à l'honneur !



L'intérêt écologique (réservoir de biodiversité), hydrologique et pédagogique des mares n'est plus à démontrer. Pourtant, ces petites zones humides continuent de régresser : elles disparaissent faute d'entretien sous les ronces ou les saules, parfois elles sont comblées ou servent de décharge sauvage, comme c'est le cas pour les mares du chemin de la Bletre à Saint-Vigor-le-Grand. Avec le soutien de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie et de la Région Basse-Normandie, le Conservatoire des espaces naturels de Basse-Normandie anime le programme régional d'actions en faveur des mares (PRAM), pour enrayer ce déclin et réhabiliter ces milieux. C'est dans ce cadre qu'un chantier de bénévoles est organisé chaque année depuis 2007 dans le Bessin. Le 02 novembre dernier, quelques mares situées près de Bayeux à Saint-Vigor-le-Grand ont fait l'objet de toutes les attentions. Ce site est connu notamment par des générations d'écoliers, grâce à de bucoliques promenades avec les instituteurs à la recherche de têtards de grenouilles vertes ! Mais la situation n'était guère reluisante jusqu'à ce que le Conservatoire intervienne : 50 bénévoles se sont mobilisés pour enlever pas moins de 30 m³ de déchets divers : plastiques, ferrailles, ordures ménagères, déchets d'équipements électriques et électroniques... Il y avait même un châssis de caravane échoué dans un point d'eau ! Les déchets ont été évacués vers des bennes gracieusement mises à disposition par le SEROC. Ce chantier était une première étape, le Conservatoire souhaite engager d'autres actions sur ces mares (curage avec pelle mécanique, élagage...). Celles-ci n'abritaient pas d'espèces d'intérêt

patrimonial comme le Triton crêté ou la Rainette verte, mais elles offrent un refuge pour la nature dite « ordinaire ». Plusieurs membres du CREPAN sont venus prêter main forte à cette opération. D'autres associations ont aussi soutenu l'opération : l'Association nature du Calvados, les Curieux de nature, les amis du marais du Platon, les Passeurs de Crapaud de Rosel... Le groupe du Bessin qui grandit au CEN est fédératif !

L'après-midi, un chantier était organisé à Saint-Loup Hors (nom dont fût baptisée la commune en référence à une légende, celle d'un loup terrorisant les habitants et jeté dans l'Aure par le curé !). Il s'agissait de créer une mare naturelle dans le jardin d'un particulier, M. Jean-Marc SAVIGNY. L'objectif était de montrer le rôle que chacun peut jouer, à son échelle, pour favoriser la biodiversité et accueillir de précieux auxiliaires pour les jardiniers, en créant de petites mares. À titre d'exemple, 16 % des anglais possédant un jardin y ont aujourd'hui créé une mare !

Notre chantier s'est déroulé dans un environnement favorable : une ancienne ferme au milieu du bocage. Le crapaud accoucheur y était déjà présent. Le choix de l'implantation de la mare se fait en fonction de l'ensoleillement et de l'alimentation en eau (ruissellement direct dans ce cas). Les contours de la future pièce d'eau sont délimités : elle fait environ 3 mètres de long et deux mètres de large, pour 60 cm de profondeur. La mare est creusée manuellement avec pelles et pioches. Une partie des berges est en pente douce, afin de favoriser la végétation aquatique et rivulaire. Les déblais sont volumineux même

pour une mare de cette taille ! Ils sont stockés en attente de leur réutilisation dans le jardin. Le sol étant très argileux, nous n'optons pas pour la pose d'une bâche. Il faut impérativement éviter l'introduction de plantes invasives, aujourd'hui encore vendues en jardinerie sans indication. Pour les personnes non initiées à leur reconnaissance, mieux vaut privilégier la récolte de quelques espèces sauvages dans les mares voisines. Le sujet étant sensible, pour plus de détails concernant la problématique « espèces invasives » vous pouvez contacter France Mercier : f.mercier@cen-bn.fr. Pour des raisons réglementaires, l'introduction d'espèces d'amphibiens est prohibée. N'ayez pas d'inquiétudes, la faune colonisera très rapidement la mare, pour peu qu'aucun poisson ni canard n'y ait été introduits. Ce sont de voraces prédateurs de la petite faune aquatique, qui déséquilibrent profondément le fonctionnement de l'écosystème « mares ». Des tas de bois morts seront bienvenus à proximité de la mare. Ils constitueront des refuges pour les amphibiens en phase terrestre et pour l'hibernation. Enfin, une clôture robuste autour de la mare est conseillée si des enfants en bas âge fréquentent le lieu. N'hésitez pas à contacter le Conservatoire des espaces naturels de Basse-Normandie si vous souhaitez organiser de tels chantiers ou agir en faveur de la sauvegarde du patrimoine naturel.

<http://www.cen-bn.fr/>

Reportage photo de la journée sur :

<http://www.nimal.fr/films>

Marc LE ROCHAIS et Loïc CHEREAU





Bisphénol A

La conférence débat sur « ENVIRONNEMENT : Quel impact sur notre santé ? » au palais des congrès le 26 septembre dernier, nous a montré le manque de rapprochement entre certains professeurs du CHU de Caen et André Cicoella, toxicologue.

Les uns revendiquant, au sujet du Bisphénol A (BPA) que les preuves n'étaient pas scientifiques, l'autre plaidant pour des faisceaux de présomptions, justifiant son retrait.



Il n'était cependant pas difficile de leur dire qu'ils parlaient bien de la même chose en ce qui concerne les maladies. En parlant d'obésité, on peut dire que c'est l'excès d'aliments gras, mais le gras, n'est pas que du gras il peut être contaminé par

du BPA et celui-ci, chez l'animal de laboratoire, augmente de manière avérée le risque de surcharge pondérale. En conclusion, on peut dire que le gras des animaux que l'on mange n'est pas « que » du gras.

Dr Bernard Vigneras



Pomme d'Or pour le
CREPAN



Guide tactile de coquillages
- Côtes Normandes -



• Texte en braille
• Texte en gros caractères
• Dessins en relief



Dans le cadre du prix Calvados durable 2013, le Conseil Général a distingué 4 structures. Une « Pomme d'or » a été décernée au CREPAN en « reconnaissance de sa démarche remarquable pour son projet de Guide tactile de coquillages des côtes normandes. »

Les auteurs Alain LERCH, Françoise LOUISE et Annick NOËL, ont reçu ce trophée le 6 novembre et comme l'a souligné Ouest-France dès le lendemain, « le livre braille du Crepan a remporté un franc succès ».

Ont également reçu une Pomme d'or le projet de transport scolaire hippomobile à Thury- Harcourt et CREABUS pour un spectacle pédagogique sur l'eau.

Le Pommier d'or, premier prix, a été remis au collège de Creully pour un projet autour de la solidarité et du handicap. Le CREPAN, avec l'association CECITIX, a participé à cette action avec la mise en place d'un parcours botanique accessible aux aveugles. Annick Noël



Réseau forêt

Le CREPAN à la fête de l'arbre

Le CREPAN a participé à la fête de l'Arbre à Fermanville le 20 octobre. Il a côtoyé ainsi d'autres associations

Un stand présentant l'association et ses actions a été mis en place. Bien que le temps n'était pas à la fête, il a permis aux visiteurs de se documenter sur l'association et de leur faire connaître les différentes actions du CREPAN concernant les arbres et la nature en général.



Tracts et documentations ont trouvé preneurs et les échanges ont été chaleureux, ce qui était bien agréable...

Rendez vous ont été pris pour la plantation de quelques ormes et beaucoup de questions ont également porté sur les actions vis à vis des CLI du Nord Cotentin. Un autre a été pris pour la prochaine édition. Le Crepan était invité par Cotentin Nature Qualité de Vie qui pour la seconde fois organisait cette Fête dont le but est d'inviter grands et petits à contempler les arbres et à s'en faire des "amis". La météo instable a un peu freiné la fréquentation, mais entre randonnées guidées dans les bois, les stands d'information, la projection du court métrage "dis mois qui tu haies", il y en avait pour tous les goûts, sans oublier les musiciens pour la "fête".

Alain Noel et Anne-Marie Duchemin



Réseau forêt

Ne vous en prenez plus aux gros...

Oui les gros sont utiles et surtout dans nos forêts, c'est du moins ce que disent trois biologistes travaillant en Australie et aux Etats-Unis dans la revue *Science* de décembre 2012 (*) et repris dans le blog Sciences de Libération par Sylvestre Huet (http://www.liberation.fr/sciences/2012/12/20/forets-trop-fragiles_869153)

Certes, l'article n'offre pas de quantification globale du processus qu'il dénonce. Mais les trois chercheurs s'inquiètent en raison des fonctions spécifiques et irremplaçables que les arbres qu'ils défendent remplissent dans les écosystèmes.

"Les grands et vieux arbres, écrivent-ils, stockent de grandes quantités de carbone, créent des microenvironnements spécifiques caractérisés par un haut niveau de nutriments dans le sol et de variétés d'espèces de plantes. Ils jouent un rôle crucial dans le régime hydrologique local et fournissent une nourriture abondante pour de nombreux animaux avec des fruits, des fleurs, des feuilles.

Les auteurs présentent des exemples, sous diverses latitudes. Les vieux eucalyptus australiens hébergent ainsi plus de quarante espèces d'animaux dans leurs trous, tandis que les jeunes leur opposent des troncs intacts. Un rôle qui se perpétue souvent après leur mort...Des études de terrains montrent des tendances inquiétantes.

Dans la forêt brésilienne fragmentée par l'occupation humaine, la moitié des arbres de plus de 60 cm de diamètre disparaît dans les trente ans qui suivent l'isolation d'une parcelle. Les forêts exploitées, replantées ou régénérées naturellement, sont souvent pauvres en vieux et grands arbres.

Même dans la zone protégée de la prédation humaine qu'est le parc Yosemite en Californie, la densité des plus grands arbres a diminué d'un quart entre les années 1930 et les années 1990, indiquant que des facteurs climatiques et d'autres agressions seraient à l'œuvre (pollution de l'air, sécheresses, insectes, grands herbivores...).

Homo sapiens a manifestement un problème avec tout ce qui est grand. Il a déjà éradiqué 90% des grands animaux (poissons, cétacés) des mers. Dès la préhistoire il a exterminé de grands animaux terrestres. Aujourd'hui, de nombreuses espèces de grands mammifères, gorilles ou tigres, sont sur le fil du rasoir. "



Conclusion: C'est l'hiver, plantons nos ormes, d'accord, mais surtout faisons tout pour conserver nos vieux arbres, nos chênes, nos trembles et autres hêtres. Protégeons les de la tronçonneuse du voisin, écologiste (?) passé au chauffage bois.

Alain Noël



Réseau jardin

Animations en veux tu, en voilà !

Petit retour sur les animations Jardin du CREPAN...

De mars à septembre, nous vous avons proposé plus d'une cinquantaine d'animations sur le thème du « jardin au naturel ». Nous sommes venus à votre rencontre dans différents jardins partagés, parcs et événements soit une quinzaine de lieux différents majoritairement localisés sur l'agglomération caennaise. Grâce à ces rencontres, plus de 600 personnes ont été sensibilisées et formées au jardinage au naturel.

Des conseils pour la confection et l'utilisation de différents purins ? Les associations végétales bénéfiques vous intéressent ? Et pourquoi pas une analyse de votre sol afin de le connaître et d'y planter ce qu'il faut ? Voici quelques exemples de

thèmes proposés par le CREPAN du printemps à l'automne ! Nous avons également créé un guide sur les techniques alternatives aux pesticides au jardin faisant une quinzaine de pages. Si cela vous intéresse, n'hésitez pas à nous contacter car, grâce aux soutiens de l'Agence de l'Eau de Seine Normandie et de la Ville de Caen, nous poursuivrons ces actions en 2014.



Jarno Deguy



Intervention du CREPAN pour la SERD 2013

Réseau déchets

La SERD en Basse-Normandie

Du 16 au 24 novembre a eu lieu, comme chaque année, la Semaine Européenne de Réduction des déchets.

Près de 40 actions ont été menées dans les 3 départements de notre région, par de nombreuses collectivités territoriales (communautés urbaines, syndicat déchets), par des associations (Deuxième vie deuxième chance, Humanivelle, Crepan, Grape, Emmaüs...), une maison de retraite (Médica) et un prestataire de restauration collective (Api restauration). Les actions portaient sur l'éco-consommation, la réparation-réutilisation, la réduction du gaspillage alimentaire, la réduction des pesticides, et plus largement sur la prévention des déchets.

Lien du programme en BN : <http://www.serd.ademe.fr/la-serd-2013>

Le CREPAN et la SERD

Le Crepan a cette année encore participé à cette semaine, en se focalisant sur la réduction du gaspillage alimentaire. Un ensemble d'actions ont été menées auprès de différentes cibles : grand public, scolaires et professionnels, tout au long de la SERD. Retour sur les interventions réalisées :

-Semaine de remobilisation de pesée du gaspillage alimentaire au groupe scolaire de Dozulé, dans le cadre de notre projet avec le SYVEDAC sur le gaspillage alimentaire dans les établissements scolaires (du 18 au 22 novembre).

-Semaine de challenge de pesée du gaspillage alimentaire dans 5 écoles de Caen, toujours dans le cadre de notre projet mené avec le SYVEDAC (du 25 au 29 novembre);

-Intervention portant sur le gaspillage alimentaire

lors de 2 journées, rencontres d'acteurs régionaux: tout d'abord au Comité Régional de l'Alimentation puis lors du Séminaire anniversaire de Biomasse Normandie (21 et 22 novembre).

-Animation d'un ciné-débat avec la Communauté Urbaine d'Alençon à Alençon autour du Film « Taste the waste » dans le cadre du Festival Alimenterre (15 novembre).



- Animation au lycée Agricole de St Lô Thère sur le thème de la sensibilisation au gaspillage alimentaire qui s'est traduit par une pesée du gaspillage et son analyse en atelier avec 6

élèves, suivi par d'un ciné-débat avec 4 classes autour du film « Taste the waste » dans le cadre du Festival Alimenterre (28 novembre).

- Tenue d'un stand Crepan de sensibilisation à la prévention des déchets lors de la fête de la coquille à Ouistreham (24 novembre).

Des résultats ?

- Succès à Dozulé :cette pesée a confirmé la réduction constante du gaspillage alimentaire. Ainsi, le gaspillage a été réduit de 38% depuis le début du projet.

- Succès à Caen, toutes les données n'ont pas encore été analysées, mais nous pouvons déjà dire que globalement le gaspillage a été sensiblement réduit.

- Succès des interventions qui au total ont réuni environ 200 personnes.

Nathalie Villermet





Abeilles : verre à moitié vide ou à moitié plein ?

Réseau agriculture



Récemment l'ANSES (Agence nationale de sécurité sanitaire) a organisé une journée « abeilles ». On y a parlé pathologies, pesticides, nourriture alimentaire. Une journée remarquable avec en particulier des présentations de chercheurs INRA sur les pesticides (travaux démontrant que le taux de mortalité n'est pas forcément proportionnel à la dose appliquée ce qui remet en cause les doses toxicologiques de référence utilisées pour évaluer le risque lié aux pesticides), travaux sur l'alimentation des abeilles (le pollen de meilleure qualité pour les abeilles est celui fourni par la ronce !). Suite au document publié par l'EFSA (Agence sanitaire Européenne) remettant en cause très profondément la qualité d'évaluation des pesticides, de nouveaux protocoles d'évaluation pour les abeilles sont actuellement proposés. « Moins pires », comme on dit en Normandie, que les précédents certes, mais encore très en dessous de ce que nous pourrions, devrions faire, rien sur l'exposition par inhalation par exemple (!?) ou sur les problèmes de perturbation du retour à la ruche alors qu'une étude très brillante a été publiée dans Science avec un protocole simple et applicable dès maintenant. Des groupes de travail « réfléchissent » sur d'autres améliorations, ils réfléchissent ou ils gagnent du temps ? Car entre la réflexion et la modification réglementaire, il passe toujours plusieurs années. Il paraît que je suis « impatiente » et que sur ces sujets il faut « donner du temps au temps », mais pendant ce temps les abeilles domestiques meurent (20 % de mortalité hivernale confirmée en France cette année + mortalité en saison ?) et les abeilles sauvages, mystère !
Donc mieux c'est sûr, suffisant certainement pas !

Claudine Joly



Plage Bar Zoom, où en sommes-nous ?

Réseau éducation

Le PBZ n°6 s'est déroulé le samedi 30 novembre à Ouistreham, avec un zoom sur les galets de silex de la pointe du siège. Le groupe de 18 personnes réunissait des spécialistes et des néophytes qui ont pu échanger lors du bilan au bar du Yatch Club, tant sur la formation du silex que sur sa taille avec les belles collections de Françoise Hébert, de l'association Géo Paléo Archéo d'Houlgate. Une sortie PBZ est organisée chaque mois avec un format-type : un samedi matin ou après-midi selon la marée, une commune du Calvados, une heure sur la plage, une heure dans un bar proche (à frais partagés),

une exploration de la laisse de mer du jour complétée par un gros plan sur un thème biologique ou géologique. Il n'y a pas d'inscription et la sortie est ouverte à tous, adhérents, amis, enfants...Le programme se poursuit en hiver, au risque d'une annulation éventuelle si la route est impraticable.

Le programme est dans le calendrier du CREPAN publié dans les Ephémères et sur le site du CREPAN. Contact, CREPAN et Annick NOËL, 0231841118 annicknoel@wanadoo.fr



J'invite la nature chez moi !

Réseau jardin



C'est autour de la remise des prix du 25 octobre que s'est achevée la 1ère édition du concours de jardin au naturel « J'invite la nature chez moi » organisé par le CREPAN au sein des communes de Ouistreham et Barent. Nous avons eu le plaisir de

remettre 3 prix aux lauréats de Ouistreham en présence de Mr le maire André Ledran.

Nous remercions chaleureusement la Mairie de Ouistreham et tout particulièrement Mr le maire mais aussi Mr Sébastien Bernede, Mme Marie Thérèse Guivar'ch, Mr Martial Dan, Mme Flore Collin, Mr Patrick Bouvier, Mr Jérôme Boulay et bien sûr nos trois lauréats. Merci également au soutien de L'Agence de l'Eau Seine Normandie sans qui ce beau projet n'existerait pas et à l'association Kokopelli pour avoir fourni une partie des prix attribués.

Pour finir, merci à la commune de Barent qui, malgré peu de participants cette année, a tenu à maintenir le concours l'année prochaine. Rendez-vous donc l'année prochaine pour la 2^{de} édition du concours !

Pour plus d'infos : jarno.deguy@crepan.org
Jarno Deguy